

Le Docteur Maurice Du Martheray : 1892-1955

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1955)**

Heft 48

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ORION

Mitteilungen der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Bulletin de la Société Astronomique de Suisse

SCHAFFHAUSEN

JULI — SEPTEMBER 1955

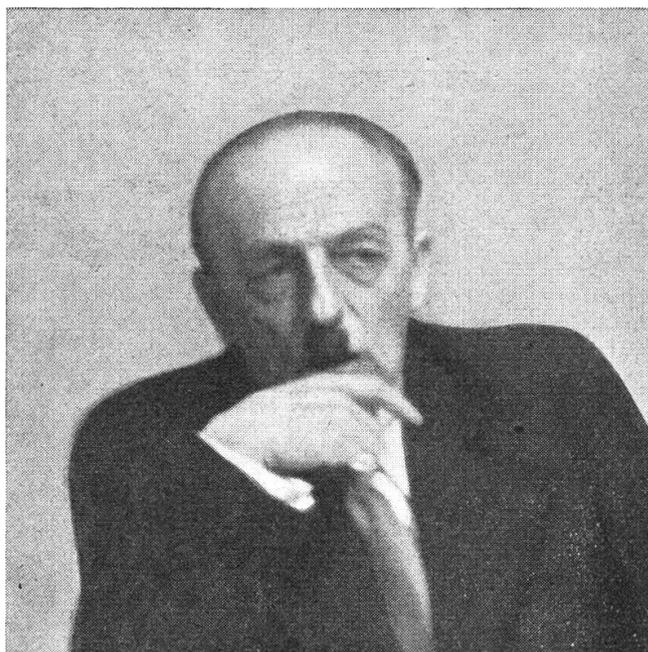
N° 48

L'astronomie en deuil

Le Docteur Maurice Du Martheray

1892 — 1955

La mort subite du Dr. Maurice Du Martheray survenue le 12 avril 1955 a jeté la consternation parmi les amateurs d'astronomie de Suisse et de l'étranger et plonge l'astronomie dans un deuil profond.



Né à Nyon (Suisse) en 1892, il est initié tout jeune par sa mère aux merveilles célestes. Dès 1910 il s'inscrit à la Société astronomique de France où il est très tôt remarqué par ses observations solaires et planétaires publiées maintes fois dans le bulletin de cette société, *L'Astronomie*. Enthousiasmé par la lecture des ouvrages de Flammarion, il ne tarde pas à devenir un fervent disciple du Maître.

D'année en année, cet observateur remarquable acquiert une vaste érudition et les questions solaires et planétaires n'ont bientôt plus de secret pour lui. — Spécialiste des observations martiennes, il devient membre de la British Astronomical Association et la section des études de Mars le compte parmi ses membres les plus appréciés.

La réputation du Dr. Du Martheray s'étend bien au delà des frontières suisses, il est correspondant de nombreuses stations astronomiques en France, en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, au Canada, en Amérique, en Italie, en Australie.

En 1923, il participe à la fondation de la Société Astronomique Flammarion de Genève, dont il sera le secrétaire général jusqu'à sa mort. — En 1925, il crée le 1er Bulletin de cette Société, numéro consacré spécialement à la planète Mars. — En 1941, la Société astronomique de Suisse, récemment fondée, l'appelle à la Commission de rédaction du bulletin «Orion», dont il rédige la partie française dès 1946.

L'étude du Soleil fut sa grande passion. Avec des moyens modestes (ses premières observations furent faites avec une lunette de 60 mm), puis plus tard avec un très bon instrument de 135 mm, qu'il monta lui-même en équatorial, il réunit une collection de plus de 20 000 dessins solaires exécutés avec une conscience et une précision telles, qu'ils constituent une documentation de tout premier ordre. — Il aborda avec un égal bonheur l'étude des surfaces planétaires et l'on possède de lui 8 à 10 000 dessins et notes sur Jupiter, Mars, Saturne, la Lune etc.

Doué d'une intelligence supérieure, d'un sens inné de l'observation et d'une critique judicieuse, Du Martheray, savant trop modeste laisse une œuvre considérable; puisse-t-elle un jour servir la science qui fut sa raison d'être?

Nous ne pouvons passer sous silence les éminentes qualités de cet homme de cœur. Apôtre de l'astronomie, dévoué corps et âme aux siens et à sa chère Société astronomique de Genève, il trouvait toujours le moyen d'être utile à son prochain; jamais en vain on ne fit appel à son savoir, à ses conseils; serviable, aimable, distingué, il cultivait aussi la musique et c'est souvent Chopin qui fut le refuge de ce cœur ulcéré par les coups d'une destinée hélas bien cruelle.

Ses parents, ses amis, ses disciples lui firent d'émouvantes obsèques et l'accompagnèrent au petit cimetière de Nyon, sa ville natale. C'est là que désormais, entouré d'unanimes regrets et de la gratitude de tout le monde astronomique il repose au sein de cette belle nature qu'il a tant aimée.

Voici quelques passages de l'éloge funèbre qui fut prononcé par le président de la Société astronomique de Genève au cours de la cérémonie au Temple des Eaux-Vives:

«Lorsqu'en 1923 fut fondée la Société astronomique Flammarion de Genève, elle fut construite sur des bases solides et éprouvées:

Jean Henri Jeheber — Ami Gandillon

M a u r i c e D u M a r t h e r a y

Si les deux premiers se révélèrent des administrateurs de premier ordre, ils purent mener leur tâche à chef grâce au technicien, au savant, à l'astronome et à l'observateur remarquable qu'était le Dr. Maurice Du Martheray...

Je ne veux pas ici retracer au long cette brillante carrière d'astronome.

Je voudrais seulement dans le cadre de cette cérémonie relever les mérites et la féconde activité du Dr. Maurice Du Martheray et les offrir à nos méditations.

L'Astronomie, science du ciel, doit fatalement entraîner ses adeptes à la recherche de la vérité. Or, notre secrétaire général se voua noblement à cette tâche, non seulement pour lui-même, mais pour son prochain. C'était un pédagogue-né, un altruiste sincère, il donnait sa science, il donnait le fruit de ses veilles avec un total désintéressement, sans autre souci que celui de faire bénéficier la science et son prochain du résultat de ses travaux.

Doué d'une rare intelligence, d'une culture étendue et d'une exquise et douce sensibilité, il sut faire vibrer les cœurs, attirer l'esprit vers la beauté et la grandeur de l'infini.

Nous tous, disciples d'Uranie, l'avons suivi avec confiance, avec enthousiasme aussi, et lui sommes redevables des plus belles heures de notre existence, lorsqu'il nous montrait par le truchement de l'œil à l'oculaire d'une lunette la majestueuse grandeur de l'espace et de l'incommensurable.

Pendant 32 ans il dirigea les travaux et les études de ce groupement d'amateurs avec une patience admirable, il répéta maintes fois la leçon qu'il connaissait par cœur, à seule fin que nous, ses élèves, nous comprenions, nous sentions combien l'homme est petit en face de l'œuvre du Créateur.

L'œuvre de Du Martheray est immense: quarante années d'observations accumulées lui permirent de fixer une opinion, de confirmer des théories et malgré cela il répétait sans cesse: observons, observons toujours!!

Et lui, non content d'observer ne ménageait ni son temps ni ses peines ni ses veilles pour les mettre au service de l'Astronomie.

Dans la préface du Bulletin No. 1 de la Société astronomique Flammarion de Genève, il écrivait:

«La Société fut créée dans le double but d'être utile à la science astronomique et de donner élan à cette soif ardente de la recherche du Vrai et du Beau que nous sommes attristés de voir si peu répandue.»

Les articles sous sa plume se multiplient, d'un style alerte et poétique, où l'âme du penseur et de l'artiste se révèle, car Du Martheray alliait à l'esprit scientifique l'ardeur de l'artiste et la finesse du poète; qui ne l'a entendu interpréter Bach ou Chopin?

A la Société astronomique de Suisse, Maurice Du Martheray donne la mesure de sa science et de son ardeur au travail dans ses fonctions de rédacteur de la partie française du bulletin «Orion», actuellement répandu dans le monde entier.

Quel surcroît de besogne n'abat-il pas à côté de ses occupations professionnelles?

Et là, dans le silence de la nuit étoilée, entre les observations de Mars, de Jupiter ou d'un amas stellaire, alors que tous reposent, nuit après nuit, il observe, il dessine, il écrit, il pense...

Quel magnifique exemple de labeur et quelle leçon de modestie!

Nous qui avons tout appris par lui, nous restons là anéantis par son départ brutal, imprévu... Mais ne nous dit-il pas encore: allez, marchez, cherchez, soyez enthousiastes, vibrants, la lumière, la vérité sont en haut.

Cette flamme que vous avez allumée et maintenue, nous la maintiendrons à notre tour, nous travaillerons dans le même esprit et essaierons de faire penser les terriens en citoyens du ciel.

Hélas, vous nous quittez trop tôt! vous partez entouré de la considération de tous, lauréat du prix Camille Flammarion, nom qui vous fut si cher, mais laissant vos enfants, vos frère et sœur dans l'affliction et votre chère Société astronomique de Genève dans le plus complet désarroi.

Cependant, votre souvenir lumineux nous reste, vos enseignements ne sont point perdus, nous irons de l'avant vous ayant toujours moralement pour guide.

Merci, docteur Du Martheray de tout ce que vous avez fait ici-bas, tant dans le domaine scientifique que spirituel, et surtout humain. Notre gratitude est immense, mais elle va aussi au dispensateur de toute chose qui vous a placé parmi nous durant un temps trop court, mais assez long cependant pour que vous puissiez nous apprendre à ouvrir les yeux et à regarder en haut!

Adieu, Docteur Du Martheray!

Du fond du cœur, nous vous disons « M e r c i ».

E. M.